



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Exportations

Question au Gouvernement n° 2259

Texte de la question

M. le président. La parole est à M. François-Michel Gonnot.

M. François-Michel Gonnot. Monsieur le ministre chargé du commerce extérieur, vous avez annoncé ce matin les résultats du commerce extérieur en 1996: la France a battu tous les records, avec un excédent de 122 milliards de francs.

Globalement, on constate que notre part de marché a progressé en Europe. Il reste néanmoins deux sujets d'inquiétude: notre commerce avec les États-Unis reste déficitaire, de même qu'avec le Japon, et la part des PME reste très faible, puisque 100 000 PME françaises réalisent seulement 6 % du commerce extérieur, alors que 300 grandes entreprises réussissent à faire plus de la moitié de ce résultat.

Monsieur le ministre, que compte faire le Gouvernement pour essayer d'encourager et de faciliter l'action des PME à l'exportation ? (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. le président. La parole est à M. le ministre délégué aux finances et au commerce extérieur.

M. Yves Galland, ministre délégué aux finances et au commerce extérieur. Monsieur le député, vous avez raison, l'excédent de notre commerce extérieur est une formidable fierté pour notre pays et une source de confiance pour nos entreprises. L'excédent, déjà record en 1995, a augmenté de près de 25 % en 1996. Il est dû au fait que nos entreprises, très compétitives, ont réussi dans des secteurs aussi divers que celui des biens de consommation courante, excédentaires pour la première fois, des biens d'équipement industriel, des produits agricoles et de l'agroalimentaire, des hautes technologies de tous les secteurs.

Vous l'avez dit, au-delà de cette fierté et de cette confiance, nous devons avoir le sens des responsabilités et de la mobilisation et, ce, dans deux domaines. Le premier est celui des pays émergents. Si nous pénétrons très bien l'Union européenne, nos performances demeurent actuellement insatisfaisantes au regard de nos capacités en Asie, en Amérique latine et en Europe centrale.

Avec le chef de l'État, je me suis rendu en Hongrie, en Pologne et en Roumanie. Et nous nous apprêtons à visiter cinq pays en Amérique latine. Je pars demain en Chine où il se rendra dans deux mois. Ce travail en profondeur fait que le chef de l'État, qui est le premier vendeur de France (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République) a gagné 15 milliards de grands contrats (exclamations sur les bancs du groupe socialiste) et que ceux-ci ont augmenté en 1996 de 40 % par rapport à 1995 !

(Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

Monsieur le député, oui, nous devons nous battre dans les pays émergents avec nos PME. Aujourd'hui, 100 000 PME réalisent 6 % de nos exportations ! Nous pouvons les placer au même niveau que les PME allemandes et italiennes grâce aux sept grandes réformes qui sont engagées et gagner ainsi 150 milliards d'exportations, 2 % de croissance et créer 400 000 emplois.

Voilà la bataille pour une victoire de la France dans laquelle nous devons nous engager dans les pays émergents avec nos PME ! (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

Texte de la réponse

M. le president. La parole est a M. Francois-Michel Gonnot.

M. Francois-Michel Gonnot. Monsieur le ministre charge du commerce exterieur, vous avez annonce ce matin les resultats du commerce exterieur en 1996: la France a battu tous les records, avec un excedent de 122 milliards de francs.

Globalement, on constate que notre part de marche a progresse en Europe. Il reste neanmoins deux sujets d'inquietude: notre commerce avec les Etats-Unis reste deficitaire, de meme qu'avec le Japon, et la part des PME reste tres faible, puisque 100 000 PME francaises realisent seulement 6 % du commerce exterieur, alors que 300 grandes entreprises reussissent a faire plus de la moitie de ce resultat.

Monsieur le ministre, que compte faire le Gouvernement pour essayer d'encourager et de faciliter l'action des PME a l'exportation ? (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

M. le president. La parole est a M. le ministre delegue aux finances et au commerce exterieur.

M. Yves Galland, ministre delegue aux finances et au commerce exterieur. Monsieur le depute, vous avez raison, l'excédent de notre commerce exterieur est une formidable fierte pour notre pays et une source de confiance pour nos entreprises. L'excédent, deja record en 1995, a augmente de pres de 25 % en 1996. Il est du au fait que nos entreprises, tres competitives, ont reussi dans des secteurs aussi divers que celui des biens de consommation courante, excédentaires pour la premiere fois, des biens d'equipement industriel, des produits agricoles et de l'agroalimentaire, des hautes technologies de tous les secteurs.

Vous l'avez dit, au-dela de cette fierte et de cette confiance, nous devons avoir le sens des responsabilites et de la mobilisation et, ce, dans deux domaines. Le premier est celui des pays emergeants. Si nous penetrons tres bien l'Union europeenne, nos performances demeurent actuellement insatisfaisantes au regard de nos capacites en Asie, en Amerique latine et en Europe centrale.

Avec le chef de l'Etat, je me suis rendu en Hongrie, en Pologne et en Roumanie. Et nous nous appretons a visiter cinq pays en Amerique latine. Je pars demain en Chine ou il se rendra dans deux mois. Ce travail en profondeur fait que le chef de l'Etat, qui est le premier vendeur de France (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique) a gagne 15 milliards de grands contrats (exclamations sur les bancs du groupe socialiste) et que ceux-ci ont augmente en 1996 de 40 % par rapport a 1995 !

(Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

Monsieur le depute, oui, nous devons nous battre dans les pays emergeants avec nos PME. Aujourd'hui, 100 000 PME realisent 6 % de nos exportations ! Nous pouvons les placer au meme niveau que les PME allemandes et italiennes grace aux sept grandes reformes qui sont engagees et gagner ainsi 150 milliards d'exportations, 2 % de croissance et creer 400 000 emplois.

Voila la bataille pour une victoire de la France dans laquelle nous devons nous engager dans les pays emergeants avec nos PME ! (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

Données clés

Auteur : [M. Gonnot François-Michel](#)

Circonscription : - UDF

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2259

Rubrique : Commerce exterieur

Ministère interrogé : finances et commerce extérieur

Ministère attributaire : finances et commerce extérieur

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 26 février 1997, page 1323

Réponse publiée le : 26 février 1997, page 1323

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 26 février 1997